

Dans l'ensemble, ce budget redistribue les richesses de façon impressionnante au profit de certaines provinces, au profit de certaines classes et de certaines sociétés. Voilà ce qui caractérise la politique énergétique du gouvernement. Il y a eu bien des commentaires, comme nous nous y attendions, lorsque mon chef a pris la parole aujourd'hui, pour faire remarquer que sur ces 90 milliards de recettes, 40 milliards iraient aux provinces productrices, 33 milliards aux sociétés multinationales et 17 milliards au gouvernement national. Une petite partie de ce 17 milliards ira dans la caisse nationale de l'énergie.

En deuxième lieu, ce budget redéfinit ou précise le rôle du gouvernement dans la société. Cette redéfinition ne tient pas compte des bouleversements économiques, sociaux et politiques de notre époque. Les gens n'acceptent plus de se faire traiter comme de simples marchandises, de se faire négocier, expédier, transférer et payer comme n'importe quelle marchandise.

Si le gouvernement joue un rôle moins important dans l'économie au cours des cinq prochaines années, comme le prévoit le parti conservateur, les grosses sociétés multinationales qui continueront à être subventionnées comme elles l'étaient jusque-là par le parti libéral, poursuivront leur expansion. Le parti libéral a vendu notre pays pour une bouchée de pain à ces sociétés multinationales. A entendre les libéraux, ils se sont refait une vertu comme si leur parti était sorti immaculé des entrailles du député de Windsor-Ouest (M. Gray) le 23 mai 1979.

Des voix: Bravo!

M. Rae: Les Canadiens n'oublieront pas facilement l'histoire de ce parti. Qu'ils soient de gauche, de droite ou du centre, ils ont bradé notre économie à vil prix et c'est une leçon qu'aucun Canadien n'oubliera facilement.

Une voix: Ils devraient se laver la bouche avec la politique conservatrice.

M. Rae: Cela fait des années qu'ils se gargarisent avec la politique conservatrice.

Enfin, ce qu'il y a de plus inadmissible pour la plupart des Canadiens c'est l'injustice de ce budget, son manque d'équité. Le grand défi de la crise des années 80, s'il y a une crise économique et énergétique—et nous admettons qu'elle existe et nous ne doutons pas le moins du monde que notre économie souffre de très sérieux problèmes d'énergie... et tant pis s'il faut faire là-dessus une élection—ce sera de savoir sur qui retomberont les factures des années 1980. Sera-ce sur les membres de l'Empire Club, à qui le ministre des Finances est si heureux d'annoncer qu'ils auront à se serrer la ceinture au moment où ils entameront un autre plat? Est-ce sur eux que vont retomber les factures? Certainement pas.

Budget—M. Rae

Ceux à qui le budget impose les sacrifices les plus lourds, les plus importants et les plus difficiles, ce sont les plus démunis.

Une voix: Oh, oh!

M. Rae: J'entends un député qui jette les hauts cris. C'est normal de la part de quelqu'un qui s'en va à l'abattoir.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur ces éléments. Qu'est-ce qu'ils ont fait? Il est normal, puisque le centre du pouvoir s'éloigne de Toronto, où se trouvent les immeubles locatifs que les exonérations fiscales accordées par le parti libéral ont permis de construire, que de grandes annonces disent dans le *Globe and Mail*: «Venez profiter ici des exonérations fiscales». J'ai l'honneur de vous dire que dès que ce budget sera voté, il va y avoir d'autres annonces, mais au lieu de parler des immeubles locatifs, elles parleront des bateaux de pêche. Faut-il s'en étonner? Le ministre des Finances s'intéresse à la construction des bateaux de pêche. Nous également, mais la question est de savoir comment on atteint ce but. Est-ce qu'on soudoie les avocats, les comptables, les médecins, en leur accordant des défalcons d'impôt? Si c'est là la façon de faire, je dirai que nous formons une société que la plupart des Canadiens rejettent. S'ils savaient la somme des dépenses fiscales et des subventions consenties aux riches de notre société, ils seraient scandalisés.

● (1700)

Je voudrais suggérer autre chose pour remplacer ces politiques. Je pense que c'est Maurice Chevalier qui a répondu, à quelqu'un qui lui demandait comment on se sentait à 75 ans, que compte tenu de l'autre possibilité, ce n'était pas si mal. J'ai dit que c'était Maurice Chevalier, monsieur l'Orateur, et non le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles)!

Personne d'entre nous ne se félicite du fait que le parti libéral nous ait laissé un déficit énorme accumulé en raison de ses politiques fiscales extraordinaires, des dépenses incroyables qu'il a permises et du favoritisme politique qui n'a cessé de le caractériser. Quand on enterrera le parti libéral on placera une grande fresque de Mirabel sur sa tombe en guise de monument. C'est le pire gaspillage de fonds publics que l'on ait jamais vu.

Des voix: Bravo!

M. Caccia: Même les conservateurs vous applaudissent.

M. Rae: Je supporte tout aussi bien d'être applaudi par les conservateurs que de l'être à l'occasion par mes amis libéraux là-bas à ma droite. Il est pénible d'être accusé de complicité, mais il n'est pas toujours possible, en politique, de choisir ceux qui décident de se joindre à vous pour des raisons personnelles.

M. Grafftey: Quelle suffisance!